

Vite vu vite lu

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 14

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Edito

Trop critique? Pas assez? Trop mou? Trop audacieux? Pas assez? Trop emphatique? Trop accommodant? Trop coloré? Trop de ceci, pas assez de cela... Pas facile de satisfaire les *desiderata* des uns et des autres. Le but de FILM n'est pas de plaire à tout le monde, mais aux amateurs de cinéma (passionnés). Au risque de nous répéter, FILM s'adresse à celles et ceux qui veulent être informés sur ce qui se passe à côté de chez eux (et non seulement à Paris!), qui apprécient de confronter leur opinion à celle de FILM, qui désirent en savoir plus que l'histoire du film ou le dernier mari de l'actrice, et qui ne s'offusquent pas que des œuvres peu attirantes à leur goût soient traitées dans la revue. Selon nos sondages, les lecteurs de FILM sont généralement jeunes (18-25 ans) et fréquentent assidûment les salles obscures. Cette option d'ouverture à la diversité ne peut bien sûr convenir à tous. Inévitablement, d'aucuns voudraient que FILM sorte son revolver chaque fois que le label hollywoodien figure au générique d'un film. D'autres souhaiteraient qu'il défende corps et âme les films d'auteur européens quelles que soient leurs qualités intrinsèques, ou encore s'engage sans réserve en faveur des cinématographies des pays que l'on qualifie pudiquement de « tiers monde » (pour ne pas dire spoliés ou laissés pour compte). On demande en gros (pas souvent, heureusement!) que FILM affiche nettement la couleur, prenne parti pour celui-ci plutôt que pour celui-là, tape sur celui-ci plutôt que sur celui-là au nom d'une exigence dont il est difficile de cerner les contours et les fondements. Modestement, compte tenu de l'exigüité de la Suisse romande, mais en démontrant néanmoins une certaine hardiesse, FILM a réussi à se ménager une place dans un paysage hautement dominé par la presse française. Il est aussi parvenu à rassembler diverses tendances et des « plumes » parmi les plus compétentes de Suisse romande, sans aller chercher hors des frontières des avis plus « autorisés ». Il a donné leur chance à de jeunes critiques. Il s'est surtout fait un point d'honneur de s'efforcer de juger les films en fonction de la valeur de leur contenu et de leur forme. Seule entorse à ce principe d'impartialité: une attention particulière (mais sans complaisance) à la création suisse, souvent injustement malmenée par la presse locale (l'herbe du champ du voisin est toujours plus verte...). En conclusion, FILM n'est donc pas et ne sera pas une chapelle, ni le réduit national de la pensée sectaire et *a priori* « dénigratoiniste ».

Françoise Deriaz

Atom Egoyan en plein rêve

Le metteur en scène d'origine arménienne **Atom Egoyan** (à qui l'on doit, entre autres, « Le voyage de Félicia ») est un homme heureux. Longtemps, il a rêvé de transposer au cinéma une pièce de Samuel Beckett, écrivain irlandais qu'il admire profondément. Aujourd'hui, c'est chose faite. Atom Egoyan vient en effet d'adapter « Krapp's Last Tape », où l'on suit un homme âgé confronté à ses souvenirs. « C'est une de mes pièces favorites. Quand je l'ai lue, enfant, elle a tout simplement changé ma vie », s'enthousiasme-t-il. C'est l'acteur **John Hurt** (« Elephant Man »), qui incarnera le personnage de Krapp. Atom Egoyan est aux anges.

Prix pour Nadejda Magnenat et Véronica Dupont

Deux jeunes réalisatrices romandes ont remporté ex-aequo le Prix du concours « Jeune talents - Vie et handicap », organisé à l'occasion du 30^e anniversaire de la Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales. Les films lauréats sont « Complice d'un jour », de Véronica Dupont, et « Grand comme la montagne », de Nadejda Magnenat.

Réalisateur branché pour campagne médiatisée

Spike Jonze, réalisateur de *clips* (Björk, Beastie Boys) rendu célèbre par « Dans la peau de John Malkovich », son premier long métrage, a été choisi par les démocrates américains pour filmer les déplacements de leur candidat, Al Gore. On lui doit déjà un premier film de propagande: « Al Gore est cool et fait de gros câlins à sa maman ».

Distinctions internationales pour « Merci pour le chocolat »

Le dernier film de Claude Chabrol, entièrement tourné à Lausanne, connaît un début de carrière plus que prometteur. Présenté au Festival de Venise hors compétition, il a été acclamé par le public. Au Festival des films du monde de Montréal, son interprète principale, **Isabelle Huppert**, s'est vue décerner le prix d'interprétation féminine. Cette récompense vient saluer la longue collaboration de Claude Chabrol et Isabelle Huppert, qui ont déjà six tournages en commun à leur actif. Dans ce film, Isabelle Huppert est l'épouse d'un virtuose du piano (Jacques Dutronc) qui tire les ficelles d'une intrigue plaisamment sombre.

Dessin animé signé Burton

Le cinéaste **Tim Burton** vient de signer un accord avec la société Shockwave pour l'adaptation de son propre poème, « La triste fin du petit enfant huitre », tiré d'un recueil éponyme. Son héros, un gamin mi-humain, mi-mollusque, va donc faire son entrée dans le monde du dessin animé. L'étrange Burton supervisera la réalisation de cette série destinée aux internautes.

Après Isabelle Adjani, Romane Bohringer...

Pour la rentrée théâtrale, c'est au tour de l'interprète de « Rembrandt » de monter sur les planches romandes. Ce n'est pas une première: **Romane Bohringer** a débuté avec Peter Brook et connu le succès avec Wedekind en 1998. Depuis fin septembre, au Théâtre Kléber-Méleau de Lausanne, elle joue dans « La ménagerie de verre » de Tennessee Williams, mise en scène par Irina Brook, fille de Peter. Côté cinéma, sa carrière s'internationalise: elle vient de tourner dans deux productions anglophones avant de retrouver Olivier Dahan pour une adaptation du Petit Poucet.

Réalisateurs italiens en colère

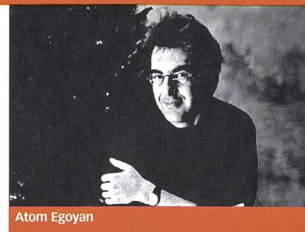
Lors d'une réunion italo-américaine sur le cinéma à Venise, plusieurs metteurs en scène transalpins ont manifesté leur opposition à cette rencontre par un appel dénonçant la « présence dominante » américaine. Les mécontents, au nombre desquels on trouve des cinéastes aussi prestigieux que Marco Bellocchio ou **Ettore Scola**, estiment que les *majors* ont « contribué à réduire la présence du cinéma italien sur le marché national de 65% dans les années 1970 à 10-15% actuellement ». Par ailleurs, les grandes sociétés américaines ont été accusées de « monopoliser la moitié du circuit italien de diffusion en tirant des centaines de copies d'un même film » et de forcer les exploitants à « projeter des dizaines de mauvais films en échange d'un film à succès ».

Palmarès de Venise

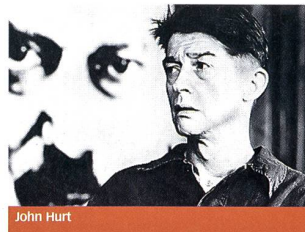
Le Lion d'or de la 57^e Mostra de Venise revient au réalisateur iranien Jafar Panahi avec son film « Le cercle » (« Dayereh »). Le Grand prix du jury va à « Avant la nuit » (« Before Night Falls ») de Julian Schnabel (USA) et le Prix spécial de la mise en scène aux « Lutteurs » (« Uttara ») de Buddhadeb Dasgupta (Inde). Le Prix du meilleur scénario a été attribué quant à lui aux « Cent pas » (« I cento passi ») de Marco Tullio Giordana (Italie) et la Coupe Volpi du meilleur acteur à l'Espagnol Javier Bardem pour « Avant la nuit ». L'Australienne Rose Byrne empoche la Coupe Volpi de la meilleure actrice pour « The Goddess of 1967 » de Clara Law.

Deauville décerne ses prix

Le 26^e Festival du cinéma américain de Deauville, qui s'est tenu du 1^{er} au 10 septembre, a une nouvelle fois servi de tremplin aux représentants de la génération montante en distinguant deux jeunes pousses du septième art: Karyn Kusama, lauréate du Grand prix pour « Girlfight », ainsi que Christopher Nolan (« Memento », voir critique p. 16) et Ben Younger (« Les initiés / Boiler Room »), tous deux distingués par le Prix du jury.



Atom Egoyan



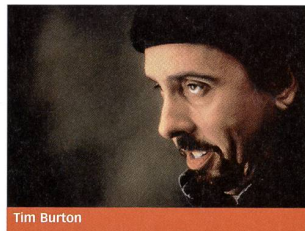
John Hurt



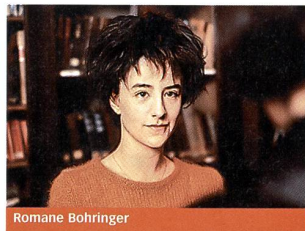
« Dans la peau de John Malkovich » de Spike Jonze



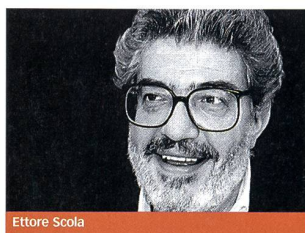
Isabelle Huppert



Tim Burton



Romane Bohringer



Ettore Scola

FILM

Revue suisse de cinéma

présente

en avant-première

☙ Sélection officielle - Cannes 2000 ☙

O Brother, Where Art Thou?

Un film de Joel Coen et Ethan Coen



dimanche 22 octobre

A Lausanne au Cinéma Palace à 11 heures
A Genève au Cinéma Rex à 11 heures

Appelez-nous (24h/24, samedi et dimanche compris)
au **0 901 566 901** (Fr. 1.49 min.) pour commander vos places.
Nous vous enverrons **vos billets gratuits** chez vous.

dimanche.ch

UNITED
INTERNATIONAL
PICTURES

Les places seront attribuées dans l'ordre de réception des appels (au maximum 5 places).